**PAR ESTELLE LENARTOWICZ**

Derrière les plages de carte postale et l'ombre des cocotiers, l'intérieur de l'île, sauvage et méconnu, regorge de trésors à découvrir.

MAURICE côté terre

Bienvenue à Maurice, notre coin de paradis. » Une voix féminine à l'accent chantant résonne dans le haut-parleur du Boeing posé sur le tarmac brûlant. A peine franchies les parois en verre de l'aéroport, la chaleur tropicale de l'air colle à la peau. On nous a promis Maurice sans le triptyque cocotiers, eau turquoise et farniente. Une gageure lorsqu'on sait qu'ici, moins de 1 touriste sur 10 quitte plus d'une fois le périmètre de son hôtel au cours de son séjour. Pourtant, derrière les enfilades de resorts le

long des plages se cache une terre à la culture foisonnante, valorisée depuis peu par un tourisme alternatif, centré sur la découverte du patrimoine et de l'artisanat local. Alléchés par ce programme, de plus en plus de visiteurs troquent quelques jours de bronzette contre une virée culturelle à l'intérieur des terres. La nôtre débute à l'aube avec un sublime lever de soleil aux mille nuances d'agrumes... Empruntant une route bordée de champs de canne à sucre, notre minibus pénètre par l'extrême est dans le cœur boisé de l'île.

Soudain, émergeant comme un rêve dans la brume, une gigantesque statue en béton couleur cuivre à l'effigie du dieu Shiva. Surplombant le lac du Grand Bassin, cette réplique d'une statue indienne est devenue un lieu de culte pour les 650 000 hindous vivant sur l'île. Laissant derrière nous sa silhouette haute de 80 mètres, nous filons vers les Terres aux sept couleurs, un splendide site archéologique lové dans la plaine de Chamarel. Au fil des millénaires, les cendres volcaniques ont formé ici un fantastique millefeuille aux coloris magiques. Pas



PHOTOS : J. MIGNOT POUR L'EXPRESS



Promenades au cœur de paysages grandioses, sortie avec les pêcheurs traditionnels, observation de la faune et initiation à la cuisine locale... Le patrimoine mauricien est très riche.

de passage à Chamarel sans escale à la distillerie, symbole de la culture du rhum, primordiale dans l'économie mauricienne. Notre guide, une affable Sino-Malgache, nous détaille avec passion le long processus de distillation par lequel des tonnes de longues tiges épaisses, passant par moult pressoirs et alambics, seront transformées en liqueur ambrée ou en sucre, manne nourricière de l'île.

Le lendemain, rendez-vous est donné à Bel Ombre, un pittoresque petit village coincé entre montagnes et lagon azur dans le sud-ouest de l'île.

C'est ici que Laurent a eu l'idée de lâcher sa carrière d'ingénieur pour se reconvertir dans le tourisme tourné vers le patrimoine écologique de l'île. Son idée : inciter les visiteurs à découvrir Maurice autrement, en la sillonnant à vélo électrique. Pédalant sur la seule route côtière, nous entrons avec lui dans la baie du Cap, bordée d'une végétation luxuriante. « Au milieu du XIX^e siècle, les Français placèrent ici une batterie de défense pour protéger l'île des attaques intempêtes des pirates. » Mais, pour l'instant, pas l'ombre d'un tricorne ni d'une jambe

de bois. Seuls de modestes pêcheurs d'ourites (poules) s'aventurent dans les flots, marchant sur les coraux pour parvenir à y fixer leurs casiers métalliques. Surplombant leurs minuscules silhouettes, les somptueuses falaises de la Roche qui pleure gémissent en rythme sous le heurt des vagues.

En selle et sans une goutte de sueur grâce aux petits moteurs des vélos électriques, nous entamons la traversée d'une série de ravissants petits villages bordés de maisons basses en pierre multicolores et jardins potagers. C'est finalement chez Mala,



PHOTOS: J. MIGROT POUR L'EXPRESS



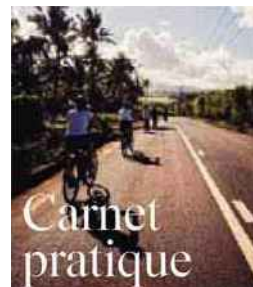
Le tourisme alternatif permet de rester au plus près de la population et de la nature (ci-contre, une tente du lodge Otentic).

habitante du village de Surinam, que l'équipée fait escale : depuis plus d'un an, cette femme de pêcheur, lumineuse sexagénaire, ouvre les portes de sa petite salle à manger aux visiteurs lassés de la gastronomie hôtelière. Au menu ce jour-là, de magnifiques parts de gâteau au piment. Des beignets de légumes sortent tout juste d'une grosse poêle grésillante. Et c'est parti pour un cours improvisé de confection de « rôtis », ces petites galettes de farine garnies de haricots, pois chiches, soja et crème d'épinards vendues traditionnellement dans la rue.

Nous entrons ensuite à Poudre d'Or, un authentique petit village de pêcheurs resté dans son jus, épargné par l'assaut des touristes à casquette. « Les Mauriciens pensent qu'il n'y a ici rien d'autre qu'un monument en l'honneur de Paul et Virginie, les héros du roman de Bernar-

din de Saint-Pierre, explique Shakti, notre guide. Or Poudre d'Or a longtemps été l'un des cœurs battants de l'île. On peut aussi y sentir l'extrême richesse de la vie religieuse ». A quelques centaines de mètres, les ruelles pavées dévoilent tour à tour une ravissante église de missionnaires anglicans, un temple hindou dédié à la déesse Ganga et un monument de la vierge Notre-Dame-de-Fatima.

La fin de l'excursion approche tandis que l'on s'installe sur la véranda de la Demeure Saint-Antoine, une superbe villa coloniale construite en 1830 et transformée il y a peu en maison d'hôtes. Autour d'une longue table à nappe blanche luxueusement dressée, les visages se détendent et les langues se délient. Entre la douceur du repas et le chant des merles, la conversation se poursuit gaiement. A écouter ces Mauriciens défendre si fièrement leur culture, on ne regrette pas un instant d'avoir quitté les plaisirs faciles de la plage pour s'aventurer jusqu'ici. ■



PARTIR

Oovatu, créateur de voyages, compose des itinéraires sur mesure dans le monde entier. Découvrez « l'île Maurice autrement » lors d'un circuit privatif incluant les vols A/R depuis la France avec Air Mauritius, 7 nuits sur place avec petits déjeuners, services d'un guide francophone, transferts et sélection d'excursions. **Informations et devis sur mesure au 01-83-777-007 ou sur www.oovatu.com**

DORMIR

Lakaz Chamarel, l'un des premiers hôtels ouverts à l'intérieur de l'île, composé d'une vingtaine de lodges avec salle de bains, douche extérieure et piscine privée. **A partir de 250 € la nuit en chambre double, www.lakazchamarel.com**
Otentic Eco Lodge. Qui a dit que camping devait rimer avec mal de dos et piqûres de moustiques ? Otentic propose des tentes spacieuses, écoresponsables et tout confort. On aime les succulents repas, le petit bar en libre-service (servez-vous un rhum arrangé et notez votre consommation sur le carnet) et le mini-jardin d'herbes aromatiques 100 % bio. **A partir de 150 € la nuit en tente/chalet, www.otentic.mu**

VISITER

A vélo électrique. Laurent et son équipe proposent une dizaine de balades et excursions dans le sud de l'île. Avec, chaque fois, escales historiques, gastronomiques et pauses baignade. Un must ! **www.electrobikemauritius.com**
Avec MyMoris. Au cours de balades immersives passionnantes, Shakti et Maya partagent leur connaissance de l'île par son artisanat, sa cuisine et son histoire. Incontournable. **www.mymoris.mu**